



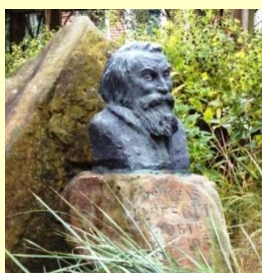
Boulevard du Général De Gaulle

Dernière mise à jour: 04-10-13

Quartier: Centre Pour trouver cette voie : F8 Voir le plan	Date de dénomination: 01/09/1944	
Débutant: Bd Saint André Finissant: Av. de la République		
Noms anciens: Maréchal Pétain (Bd du) [14 /02 /1941] Gare (bd de la) [22 /08 /1882] Antérieurement, chemin du tour de ville		

cliché 03 /03/ 2013

Ce large boulevard constitue l'une des plus belles perspectives de la ville, enserrant un petit square tout en longueur (non dénommé contrairement à ceux qui bordent le bd Brière, un peu plus au sud) entre la voie principale et la contre-allée autrefois dénommée « Chemin du tour de ville ». Dans ce square, situé approximativement sur l'emplacement des fossés des anciennes fortifications, est érigé un buste représentant le poète-paysan du Beauvaisis, Philéas Lebesgue. Il subsiste également le socle d'une sculpture exécutée par Henri Gréber à la mémoire de Cyprien Desgroux, maire de la ville durant près de vingt ans au début du XXe s. Cette dernière œuvre, en bronze, figure au nombre des statues fondues par les allemands sous l'occupation.



Sur ce boulevard, du côté pair, on remarquera au numéro 8 la belle entrée du lycée Saint-Vincent-de Paul, avec son pavillon d'entrée, ornée d'une horloge du fabricant Hucher, et au numéro 2, l'école maternelle et primaire Victor Duruy. Le côté impair de ce boulevard, faisant office de contre-allée, est surtout occupé par des maisons de caractère qui, pour la plupart s'inscrivent comme les premiers occupants des lieux depuis la réalisation de la ceinture des boulevards ; le chien-assis de l'une de ces demeures porte l'année de sa construction : 1864.



[Extrait plan Rancurellus 1574]

Sur le tracé des anciens remparts

La muraille offrait autrefois une défense solide de ce côté de la ville : « ...Entre ce lieu et la poterne St-André, derrière le couvent des Jacobins, au bout de la rue de ce nom, on remarquait au milieu de la courtine courante, une tour dite la tour va-le-vent, propre, comme la précédente, à recevoir l'artillerie.

Un peu plus loin, la tour Gayette était dans des conditions pareilles.

Puis, venait la tour Marcadé, où sont les relais qui tiennent dans les fossés de la ville les eaux venues du relais qui est sous l'éperon.

Ces trois tours à créneaux étaient placées dans l'espace qui sépare la rue du bout du mur de la rue

Charles de Gaulle, général et homme d'Etat

Né à Lille le 22 novembre 1880, Saint-Cyrien, Charles De Gaulle fait le choix de la carrière militaire. Il est blessé, fait prisonnier et maintenu longtemps en captivité durant la guerre 1914-18. Il s'illustre à la tête de ses chars au cours des hostilités de mai 1940. Son « appel du 18 juin » resté dans les mémoires en fait le symbole de la résistance nationale face à l'occupant allemand. Héros de la Libération, il entame sa carrière politique en tant que Président du Gouvernement provisoire de la France du 3 juin 1944 au 20 Janvier 1946. Rappelé au gouvernement en mai 1958 par René Coty, De Gaulle dote le pays d'une nouvelle constitution qui ouvre la porte à la Vème République. Il conservera le pouvoir jusqu'au milieu de son second septennat, démissionnant le 26 avril 1969. Charles de Gaulle s'éteint le 9 novembre 1970 dans sa propriété de Colombey-les-Deux-Eglises.

En visite à Beauvais,

Au lendemain de la guerre, la ville accueille le général en visite officielle, à deux reprises :

- Le 11 août 1945, à l'occasion d'un voyage qui le conduit dans le nord de la France, « *Debout dans sa voiture, il est acclamé par la foule rue Desgroux* », puis par le clergé, ainsi que le rapporte Fernand Watteuw (S.22 p.221 et suiv.) Dans son discours, le président du gouvernement provisoire évoque le sort malheureux de Beauvais « *Bonne ville de France, vieille cité de l'Ile de France, cité meurtrie, cité mutilée...* » (S 19 p.267)
- Le 6 mars 1948, il se rend notamment au monument aux morts.

Le 14 juin 1964, alors que son premier septennat en tant que Président de la Vème République est très largement entamé, le général De Gaulle est de nouveau en visite à Beauvais. Il prononce un discours place Jeanne Hachette avant d'assister à la messe à la cathédrale. (S.23 p.112)

Tracer avec les couleurs nationales le « V », symbole tout à la fois de victoire et de Ve République, pour arborer les distinctions décernées à la cité à la suite des deux conflits mondiaux, voilà une façon plutôt habile de pavoiser l'Hôtel de ville ! (Cliché B. Stange)



Les dénominations successives du boulevard

22/08/1882 : La ville décide de donner un nom aux boulevards de ceinture résultant de la suppression des anciens remparts de la ville, ceux-ci n'ayant pas jusqu'alors reçu de dénomination officielle. Pour la partie de boulevard qui débute à l'extrémité du canal de ceinture, à hauteur de la prise d'eau de Bracheux, et va jusqu'à l'avenue de la gare (qui devient av. de la république) c'est le nom de Bd de la gare qui est retenu. Cette dénomination englobe « *la partie du chemin du tour de ville qui n'est séparée du boulevard que par les pépinières et jardins publics* » de même que la voie qui débouche directement sur la gare : « *Il a été entendu précédemment que l'avenue qui arrive directement sur le bâtiment principal de la gare serait confondue pour le numérotage des maisons avec toutes celles qui bordent le boulevard de la gare.*»



Boulevard de la gare, 1920

(Carte P. Coll. privée J. Gaultier)

Mais sous l'Occupation, le Conseil municipal en place décide de rendre hommage au Chef de l'Etat Français, héros de 14/18.

14 février 1941 : « [...] Je vous demande donc, Messieurs, d'adopter la

décision de vos commissions et de donner le nom de boulevard du Maréchal Pétain au boulevard de la Gare, artère magnifique très fréquentée de notre ville, qui relie le boulevard Saint André à la gare du chemin de fer... ».

Toutefois, la Libération permet de rectifier le tir.

01/09/1944 : « Le conseil décide de substituer, à partir de ce jour, 1^{er} septembre 1944, la dénomination de « Général-de-Gaulle » à celle de « Maréchal Pétain » donnée à l'ancien Boulevard de la Gare. » Décision approuvée par le Préfet de l'Oise quelques jours plus tard (Compte rendu séance du 21/09/1944).

A Noter : Juste après la victoire de 1918, la ville souhaitant attribuer le nom de certains grands chefs de guerre à quelques rues beauvaisiennes (Joffre, Foch et Clemenceau) s'était heurtée à un refus du Conseil des Ministres à l'égard de personnalités encore vivantes avec principalement la justification suivante :- Comment savoir si les personnages ainsi honorés sauraient rester dignes de cet hommage durant le reste de leur vie ? Un avis sage que les époques troublées peuvent conduire à négliger.



Après la tornade, en 1912.

(Carte P. coll. priv. M. Barbier)

Premiers embouteillages, 1908.

(Carte P. coll. priv. F.J. Barbier)

